

**Contribution à la connaissance
de la zone dite des Landes de Montendre
(Charente-Maritime)
Compte rendu de l'excursion du 8 septembre 2002**

Christian LAHONDÈRE *

Le périmètre des Landes de Montendre constitue un ensemble de lieux d'excursions souvent visités par la SBCO. Cependant, malgré le nombre important de sorties botaniques effectuées et de comptes rendus publiés concernant ce périmètre, certaines espèces non ou peu notées sont observées ; d'autres, difficiles à identifier, font l'objet de discussions, de recherches nouvelles, tout cela afin de compléter l'étude de la flore d'un secteur de Charente-Maritime très particulier sur les plans géologique et botanique. Le rendez-vous pour cette excursion était, comme d'habitude, fixé sur la grande place de Bussac-Forêt.

I - La flore des abords de la gare SNCF de Bussac-Forêt

Ces abords ont été visités en compagnie de R. DAUNAS lors d'une journée préparatoire à l'excursion du 8 septembre. On observe parfois dans les gares et le long des voies ferrées des espèces introduites qui s'installent là plus ou moins durablement au milieu des espèces indigènes : tel est le cas, entre autres, dans la zone des Landes de Montendre d'*Eleusine tristachya* qui se maintient toujours à la gare de Bédenac depuis sa découverte en 1974. On a noté entre autres à Bussac :

- *Tragus racemosus* : Poacée thermocosmopolite d'après P. FOURNIER, elle n'est pas souvent signalée dans le Centre-Ouest ; J. LLOYD (1886) la dit rare en Charente-Maritime et n'en fait mention que sur le littoral ; il en est de même en Gironde et en Vendée : la plante vit sur des sables qui ne sont pas exclusivement littoraux. Elle a été observée à la gare et en bordure de la grande place de Bussac-Forêt. Elle est aussi connue depuis longtemps dans la région de Pons.

- *Eragrostis minor* : Poacée subcosmopolite d'après R. PORTAL, c'est une espèce très rare ou adventice ailleurs que dans le sud-est selon P. FOURNIER pour lequel elle a une origine circumboréale ; nous l'avons observée à Royan sur du sable mêlé de graviers au bas d'un mur de la Grande Conche en juillet 1988.

- *Euphorbia maculata* est une euphorbe prostrée américaine qui a été vue dans les jardins botaniques, sur les trottoirs et les bords de rue par P. HUGUET en 1969 ;

* C. L. : 94, avenue du Parc, 17200 ROYAN.

elle a été signalée pour la première fois en Charente-Maritime à l'île de Ré par A. TERRISSE et à Rochefort par J. TERRISSE ; nous l'avons notée en 1992 en compagnie de R. DAUNAS à Bédénac près du pénitencier ; depuis elle a été vue dans plusieurs stations du département et n'est plus considérée comme une espèce rare.

- *Chondrilla juncea* est une espèce originaire du sud de l'Eurasie qui selon P. FOURNIER se répand vers le nord ; elle était commune en Charente-Maritime en 1886 (J. LLOYD) dans les milieux sablonneux.

- *Setaria viridis* dont nous avons noté la résistance à la sécheresse et l'abondance dans les allées du Parc à Royan en juillet et août 2003, là où elle était dominée jusque là par *Setaria verticillata*.

II - Le ballast, les bas-côtés, les fossés le long de la voie ferrée au sud de Bussac-Forêt

C'est sur le côté est de la ligne de chemin de fer que nous avons poursuivi notre herborisation.

1 - Le ballast

Nous y avons observé les espèces suivantes :

- *Linaria supina* subsp. *supina* : la plante se distingue de *Linaria vulgaris* par ses tiges couchées et ses feuilles étroites et glauques presque toujours placées d'un même côté (*Linaria vulgaris* est dressée et a des feuilles larges de plusieurs millimètres) ; elle était dite commune sur les sables maritimes et dans les champs calcaires du Centre-Ouest d'après J. LLOYD (1886), nous ne l'avons cependant pas vue souvent en Charente-Maritime. D'autre part M. LAÍNZ a reconnu une sous-espèce *maritima* (D.C.) Lainz sur les dunes et les sables littoraux rudéralisés atlantiques espagnols : ce taxon se distingue du type par la couleur de ses fleurs jaune pâle presque blanches (le type a des fleurs d'un jaune vif, ce qui est le cas de la linaria de Bussac) ; nous avons observé la sous-espèce *maritima* sur les sables maritimes de la Chambre d'Amour à Anglet dans les Pyrénées-Atlantiques en 1991 et en 2002. L'étude des individus du littoral charentais mériterait donc d'être reprise.

- ainsi que : *Fallopia dumetorum* (qui se distingue de *Fallopia convolvulus* par ses tépales pourvus d'ailes décurrentes), *Convolvulus arvensis*, *Asparagus officinalis* subsp. *officinalis*, *Linaria striata*, *Hedera helix*, *Euphorbia maculata*, *Galium parisiense*, *Setaria viridis*, *Plantago arenaria*.

2 - Les bas-côtés sableux de la voie ferrée

La végétation de ces bas-côtés appartient à l'alliance du **Thero - Airion** avec :

- *Sesamoides canescens* : espèce méridionale que J. LLOYD (1886) dit rare de Montendre à La Barde et présente à Royan (où nous ne l'avons jamais vue !).

- *Jasione montana* subsp. *montana* var. *montana* : L. RALLET avait, le premier, remarqué la présence de deux plantes du genre *Jasione* dans les Landes de Montendre. P. JOVET, au courant de cette observation, nous avait suggéré en juillet 1989 d'envoyer des échantillons au Professeur J. PARNELL à Dublin (Trinity College). Ce dernier nous a aimablement répondu que les individus qu'il avait reçus « appartiennent tous à *Jasione montana* subsp. *montana*, même si l'un d'entre eux

se rapproche de la variété *litoralis* ». Dans l'une de ses publications qu'il nous a aimablement communiquée (Variations in *Jasione montana* L. (Campanulacées) and related species in Europe and North Africa, *Watsonia*, **16** : 249-267, 1987), J. PARNELL évoque la présence sur les côtes du Finistère (Espagne) et de Gironde d'une variété nommée *sabularia* par COUTINHO, variété qu'il rapporte à *Jasione montana* var. *litoralis* Fries. On peut penser que les *Jasione* des Landes de Montendre puissent appartenir aux deux variétés, *montana* et *litoralis*, cette dernière ayant échappé à nos récoltes destinées à J. PARNELL auquel ne seraient parvenus que le type *montana* et une variété intermédiaire entre les deux car, avec P. JOVET (comm. écr.) nous regrettons « que les petites différences de caractères notées par PARNELL ne lui paraissent pas suffisantes pour décrire une forme ».

Précisons que, pour le non-spécialiste, le genre *Jasione* est un genre difficile et qu'en particulier sur le littoral atlantique l'espèce *Jasione crispa* est l'objet d'interprétations diverses suivant les auteurs. C'est ainsi que sur les sables littoraux et intérieurs décalcifiés de Belgique et du nord de la France est signalée *Jasione montana* (et pas *Jasione crispa*) par J. LAMBINON *et al.* (*Nouvelle Flore de la Belgique...* 1992) ; il en est de même sur le littoral de Normandie (M. PROVOST 1998) et sur le littoral britannique (C. STACE, 1995). Sur le littoral armoricain H. DES ABBAYES *et al.* (*Flore et Végétation du Massif Armoricain* 1971) citent deux variétés de *Jasione montana* : la var. *litoralis* Fries « commune sur les sables maritimes » et la var. *maritima* (Dufour) Bréb. commune sur la côte sud dans les dunes et sur les falaises, assez commune sur la côte nord. Sur les côtes (et sur les terrains secs non calcaires de l'intérieur) de Loire-Atlantique et de Vendée P. DUPONT (2001) signale *J. montana* s. l. et *J. crispa* Samp. subsp. *maritima* Tutin celle-ci « avec une série de caractères que je ne suis jamais parvenu à trouver tous réunis », l'auteur précisant que « les plantes du littoral atlantique français et ibérique mériteraient une étude de détail, car il semble y avoir en fait plusieurs formes maritimes distinctes dont le statut n'est pas encore établi ». Sur le littoral girondin A. F. JEANJEAN (1961) note *Jasione montana* race *maritima* Dufour. Dans le Pays Basque I. AIZPURU *et al.* (*Flora del País Vasco*) distingue une espèce annuelle ou bisannuelle (*J. montana* L., dans les montagnes et les vallées atlantiques) et des plantes pérennes dont les unes ont les dents du calice glabres (*J. laevis* Lam. dans les montagnes et les vallées atlantiques) et les autres ont les dents du calice velues (*J. crispa* Samp. dont la subsp. *maritima* Tutin est littorale). De tout ce qui précède, qui est bien long ! on peut penser que la lumière reste à faire sur les jasiones atlantiques... et nous formulerons les mêmes souhaits que P. DUPONT !

- *Silene portensis* : rare le 8 septembre 2002, ce silène très localisé manque certaines années et est relativement abondant d'autres années. Ce n'est pas une espèce inféodée aux sables littoraux : J. LLOYD la dit commune sur les sables maritimes de la Gironde à la Vilaine et à l'intérieur sur les sables d'Orignolles et de Montendre, ce qui ne semble plus le cas aujourd'hui. Cependant nous pensons avec P. DUPONT que l'abondance du silène de Porto varie beaucoup « selon les conditions météorologiques de l'année ». Nous l'avons en effet observé en abondance et de grande taille sur les grès et sables du Cénomaniens de la colline Saint-Eutrope à Orange (Vaucluse) dans les années 50 et manquer ensuite, totalement semble-t-il, plusieurs années de suite. Cependant, même au cours des années favorables, il nous a semblé très rare sur l'ensemble des Landes de Montendre.

• *Festuca bastardi* Kerguélen et Plonka (= *F. lemanii* Bast.) : cette fétuque n'est pas inféodée aux substrats calcaires comme le montre sa présence ici mais comme le signale R. PORTAL on la trouve sur « sols calcaires, sols siliceux, sols serpenti-ques »... : c'est une plante « héliophile, mésophile à xérophile ».

• *Corrigiola telephifolia* est une plante vivace beaucoup plus robuste que *Corrigiola littoralis*, espèce annuelle également présente ici mais plus commune. Elle est rare en dehors de la région méditerranéenne ; J. LLOYD ne la cite qu'à Bédénac ainsi qu'en quelques points de la Gironde. Elle avait été vue lors de la session extraordinaire dans les Landes de Montendre en juillet 1974 près de la voie ferrée à hauteur de la tourbière de Montendre, à la Font Blanche (commune de Montfleu-la-Garde) ainsi que sur les sables face à la gare de Bédénac en septembre de la même année. Partout c'est une plante qui n'est représentée que par quelques individus.

• *Thymus praecox* à tiges cylindracées (sections transversales rondes) à poils disposés sur toute la périphérie, côte à côte avec *Thymus pulegioides* à tiges fortement anguleuses et à poils localisés sur les angles, en (nouvelle) floraison partielle.

• Avec les précédentes des plantes dont beaucoup ne sont que des compagnes ou des accidentelles de l'alliance : *Leontodon taraxacoides* subsp. *taraxacoides*, *Sanguisorbaminor*, *Centaureum pulchellum*, *Gnaphalium luteo-album*, *Erigeron annuus* subsp. *annuus*, *Achillea millefolium* subsp. *millefolium*, *Leucanthemum vulgare*, *Plantago lanceolata*, *Chamaemelum mixtum*, *Tuberaria guttata*, *Linum bienne*, *Cynodon dactylon*, *Blackstonia perfoliata* subsp. *perfoliata*, *Hieracium* gr. *pilosella*, *Linum catharticum*, *Sagina procumbens* subsp. *procumbens*, *Hypochoeris radicata*, *Echium vulgare*, *Plantago coronopus* subsp. *coronopus*, *Plantago major* subsp. *intermedia*, *Herniaria glabra*, *Solidago virgaurea*, *Corynephorus canescens*.

3 - Le fossé

Seul le fossé situé à l'est de la voie ferrée a été prospecté ; les espèces présentes appartiennent à des ensembles plus ou moins hygrophiles :

• *Carex punctata* : ce *Carex* est voisin de *Carex distans* ; A. C. JERMY et T. G. TUTIN (*British sedges* 1968) donnent un caractère permettant de bien distinguer ces deux taxons : chez *Carex distans* aucune bractée ne dépasse l'ensemble de l'inflorescence alors que chez *Carex punctata* l'inflorescence mâle est dépassée par la bractée d'un épi femelle ; de plus chez *Carex punctata* les utricules sont insérés presque horizontalement sur l'axe de l'épi femelle alors qu'ils sont disposés obliquement chez *Carex distans*.

• *Solidago graminifolia* : adventice nord-américaine observée pour la première fois dans les landes de Montendre à quelques kilomètres d'ici, non loin de la voie ferrée SNCF, lors de la session extraordinaire de juillet 1974.

• *Pulicaria dysenterica*, *Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*, *Mentha pulegium*, *Mentha aquatica*, *Succisa pratensis*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Erica ciliaris* et *Erica tetralix* peu abondants, *Lobelia urens*, *Prunella vulgaris*, *Betula pendula*.

4 - La lande et le bois

a - La lande à *Ulex minor* et *Erica cinerea*

De chaque côté de la voie ferrée s'étend une lande en voie de reboisement.

Dominant dans cette lande : *Ulex minor*, *Calluna vulgaris*, *Erica scoparia* subsp. *scoparia*, *Erica cinerea*, *Frangula alnus*. Sont également présentes : *Halimium alyssoides* (ici très rare ou localisé), *Cytisus scoparius* subsp. *scoparius*, *Rubus fruticosus* s. l., *Rubus ulmifolius* s. l., *Daphne cneorum*, *Teucrium scorodonia* subsp. *scorodonia*, *Deschampsia flexuosa*, *Pseudarrhenatherum longifolium*, *Agrostis capillaris*, *Serratula seoanei*, *Allium ericetorum* (dont seules quelques hampes sont déjà fleuries), *Stachys officinalis*, *Potentilla erecta*, *Centaurea microptilon* subsp. *microptilon*⁽¹⁾ ?, *Centaurea debeauxii* subsp. *nemoralis*, *Centaurea nigra* subsp. *nigra*, *Hieracium* gr. *sabaudum* à bractées externes de l'involucre non courbées au sommet, *Hieracium* gr. *umbellatum* à bractées externes de l'involucre étalées ou réfléchies, *Potentilla montana*, *Simethis planifolia*, *Rubia peregrina*, *Solidago virgaurea*, *Euphorbia angulata*, *Viola canina* subsp. *canina*, *Euphorbia serrulata*, *Polygala serpyllifolia*. Cette combinaison floristique correspond au **Potentillo montanae - Ericetum cinereae** J.-M. et J. Géhu, ensemble des landes du sud-ouest de la France. Il faut remarquer ici :

- la présence de deux espèces particulièrement intéressantes : *Allium ericetorum*, espèce de floraison tardive et sans doute pour cette raison rarement notée dans les relations des sorties SBCO (malgré sa relative abondance dans les landes de Montendre) ; l'aire française de cet ail s'étend de la Loire aux Pyrénées. *Daphne cneorum* est très localisé : un individu de cette plante ayant une grande amplitude écologique présentait lors de notre visite (en septembre !) des fleurs toujours particulièrement parfumées mais c'est au printemps qu'il faut voir cette très belle colonie du *Daphne arbrisseau* rare en France selon P. FOURNIER et en Charente-Maritime où il est localisé de Montendre à Montlieu.

- l'absence d'*Ulex europaeus*, espèce peu commune dans les landes de Montendre, alors qu'*Ulex minor* y est presque omniprésent.

b - Le bois de pin maritime et de chênes

Les bois de toute la partie non calcaire des Landes de Montendre appartiennent au **Pino pinastri - Quercetum pyrenaicae** Timbal *em.* Rameau. Comme dans toute la région l'enrésinement est la règle et il reste peu de place pour la végétation naturelle. On a cependant noté que le chêne tauzin et le chêne pédonculé étaient partout présents dans la lande, malheureusement le plus souvent sous des aspects assez misérables.

III - Un milieu humide à Lugéras

Lugéras se trouve au sud de Bussac-Forêt. C'est dans une zone voisine d'une pinède entièrement labourée et séparée de la petite route goudronnée par un large et profond fossé de drainage menant à un petit ruisseau que nous nous sommes arrêtés. Paysage n'incitant guère à la contemplation mais qui, prospecté auparavant par C. YOU, s'est révélé intéressant sur le plan floristique, ce qui laisse supposer que l'état actuel du milieu, n'est que le vestige d'un état ancien assez remarquable qui n'était pas autrefois chose rare dans les Landes de Montendre. Ce ne sont malheureusement que de maigres éléments d'ensembles végétaux que nous avons pu reconnaître des végétations :

⁽¹⁾ Les centaurees observées au cours de cette journée feront l'objet d'une étude particulière à la fin de ce compte rendu.

- basses vivaces amphibies de la classe des **Littorelletea uniflorae** Braun-Blanquet et Tüxen avec : *Eleocharis multicaulis*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Hypericum elodes*, *Potamogeton polygonifolius*, *Scirpus fluitans* ;
- basses annuelles amphibies de la classe des **Juncetea bufonii** (Braun-Blanquet et Tüxen) em. de Foucault avec : *Radiola linoides* et *Exaculum pusillum*, ensemble appartenant à l'alliance du **Radiolion linoidis** Pietsch ;
- des marais bas des **Caricetea fuscae** den Held et Westh. avec : *Anagallis tenella*, *Lobelia urens*, *Carex demissa*, *Scutellaria minor*, *Pinguicula lusitanica*, ensemble appartenant à l'alliance de l'**Anagallido - Juncion acutiflori** Braun-Blanquet ;
- des tourbières de la classe des **Oxycocco - Sphagnetetea** Braun-Blanquet et Tüxen avec : *Drosera intermedia* et *Drosera rotundifolia* ;
- des landes humides des **Calluno - Ulicetea** Braun-Blanquet et Tüxen avec : *Erica tetralix*, *Ulex minor*, *Calluna vulgaris*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, *Pteridium aquilinum*, *Erica scoparia* subsp. *scoparia*, ensemble appartenant au **Scopario - Ericetum tetralicis** J.-M. et J. Géhu.

Ces différentes espèces étaient dispersées sur le fond du fossé de drainage (*Potamogeton polygonifolius* et *Eleocharis multicaulis*), sur de petits replats du fossé à parois subverticales... ou à la limite de la zone labourée (espèces de la lande humide). La route sépare ainsi actuellement des lambeaux du **Scopario - Ericetum tetralicis** de l'**Erico scopariae - Molinietum caeruleae** de Foucault. Dans le voisinage du petit ruisseau on a noté : *Mentha aquatica*, *Polygala serpyllifolia*, *Centaurea debeauxii* subsp. *thuillieri*, *Viola canina* subsp. *canina*, *Viola lactea*, *Deschampsia flexuosa*, *Pulicaria dysenterica*, *Eupatorium cannabinum* subsp. *cannabinum*, *Salix repens*... Sur les rives du ruisseau se trouve une communauté de fougères que nous avons vue plusieurs fois à proximité immédiate de divers cours d'eau encaissés dans les Landes de Montendre avec : *Osmunda regalis*, *Blechnum spicant*, *Athyrium filix-femina*.

IV - Les bords de la Saye à Bédénac

Nous n'avons fait qu'un rapide passage, avant de nous quitter, sur les bords de la Saye, en bordure du camp militaire de Bussac-Bédénac, près du lieu dit Maine à Ga. Ce site mériterait une étude plus longue, des visites antérieures en compagnie de R. DAUNAS nous ayant montré tout l'intérêt de cette partie élargie de la vallée de la Saye. Au niveau d'un petit pont la route sépare une belle zone à très beaux touradons de *Carex paniculata* d'une aulnaie à saules se développant sur les alluvions de la Saye. Nous y avons noté : *Alnus glutinosa*, *Salix atrocinnerea*, *Populus tremula*, *Betula pendula*, *Myrica gale*, *Dryopteris carthusiana*, *Carex pseudocyperus*, *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*. La visite de ce secteur doit être envisagée plus précocement dans l'année.

Remarques sur quelques centaureés du groupe *Jacea* des landes de Montendre

Les centaureés du sous groupe *Jacea* Hayek sont d'identification difficile ; de plus les clés de détermination des espèces ne font pas toujours appel aux mêmes structures morphologiques. Dans ce qui suit nous avons utilisé d'une part la clé de J. DOSTÁL (*Flora Europaea*, vol. IV) et d'autre part celle de J. LAMBINON *et al.* (*Nouvelle Flore de*

Belgique...) même si cette flore ne recouvre pas le territoire étudié ; nous y avons ajouté nos propres observations ainsi que celles de P. GATIGNOL que nous remercions pour avoir bien voulu nous communiquer ses notes.

Pour J. DOSTÁL le sous genre *Jacea* Hayek, perenne, est caractérisé par des feuilles inférieures entières ou dentées, non pennatiséquées, des appendices entiers à fimbriés (c'est-à-dire à marges finement découpées comme une frange), mutiques ou mucronulées, à pappus présent ou absent. Il divise ce sous-genre en plusieurs sections en particulier :

- la section *jacea* à appendices ovales ou orbiculaires recouvrant d'habitude les bractées, à bords entiers, lacérés ou denticulés, à pappus d'habitude absent ; à cette section appartiennent en particulier *Centaurea vinyalsii* Sennen subsp *approximata* Dostál et *Centaurea jacea* L.

- la section *lepteranthus* (DC.) Dumort., à appendices linéaires ou lancéolés, rarement orbiculaires recouvrant d'habitude les bractées, à bords pectinés-fimbriés (c'est-à-dire à franges étroites), la frange terminale étant plus longue que les franges latérales, à pappus normalement présent ; à cette section appartiennent : *Centaurea nigra* L. subsp. *nigra* et *Centaurea debeauxii* Gren et Godr. avec cinq sous-espèces : subsp. *endressii* Dostál des Pyrénées, subsp. *nevadensis* Dostál du sud de l'Espagne, subsp. *nemoralis* Dostál, subsp. *thuillieri* Dostál, subsp. *debeauxii*.

- la section *fimbriatae* (Hayek) Dostál, à appendices ovales ou ovales-triangulaires, lancéolés ou ovales-lancéolés, recouvrant les bractées, à bords pectinés-fimbriés, la frange terminale étant plus longue que les franges latérales, à pappus présent ou absent ; à cette section appartiennent : *Centaurea decipiens* Thuill. subsp. *decipiens* et *Centaurea microptilon* Gren. et Godr. subsp *microptilon*.

Pour J. LAMBINON *et al.* le sous-genre *Jacea* Hayek renferme les espèces suivantes :

- *Centaurea jacea* L.,
- *Centaurea timbalii* Martrin-Donos correspondant à *Centaurea vinyalsii* subsp. *approximata* de Dostál,
- *Centaurea debeauxii* Godr. et Gren. correspondant à *Centaurea debeauxii* subsp. *debeauxii* de Dostál,
- *Centaurea nemoralis* Jord. correspondant à *Centaurea debeauxii* subsp. *nemoralis* de Dostál,
- *Centaurea nigra* L. correspondant à *Centaurea nigra* subsp. *nigra* de Dostál,
- *Centaurea thuillieri* J. Duvigneaud et Lambinon correspondant à *Centaurea debeauxii* subsp. *thuillieri* de Dostál,
- *Centaurea serotina* Boreau correspondant à *Centaurea decipiens* subsp *decipiens* de Dostál,
- *Centaurea microptilon* Godr. et Gren. correspondant à *Centaurea microptilon* subsp. *microptilon* de Dostál.

Le traitement du sous genre *Jacea* par J. DOSTÁL et J. LAMBINON diffère donc par le regroupement des différents taxons susceptibles d'être rencontrés dans notre région au sein de trois sections différentes mais aussi par l'importance donnée à tel ou tel caractère, la morphologie des appendices ayant toujours une importance capitale même si cette morphologie est souvent difficile à appréhender.

Dans la lande bordant la voie ferrée au sud de Bussac les appendices de certains individus sont ovales lancéolés : ils appartiennent donc à la section *fimbriatae* ; le nombre de franges varie de 6 à 8 de chaque côté de l'appendice ; celui-ci est de couleur

brun sombre et les franges sont de la même couleur à la partie inférieure du capitule alors qu'elles sont brun clair au-dessus : de tels individus correspondent pour nous à *Centaurea microptilon* Gren. et Godr. subsp. *microptilon* (= *C. serotina* Boreau) plutôt qu'à *Centaurea decipiens* Thuill. dont le nombre de franges est plus important d'après DOSTÁL (9-10 de chaque côté). C'est, semble-t-il, sur de tels individus que P. GATIGNOL a observé la présence d'un pappus mais le pappus est nul chez cette espèce d'après J. LAMBINON ?? Dans le même lieu et de chaque côté de la voie ferrée nous avons récolté des individus à appendices linéaires qui appartiennent donc à la section *lepteranthus* : les franges sont au nombre de 6-7 de chaque côté et elles sont trois fois plus longues que la largeur de l'appendice ; nous pensons qu'il s'agit de *Centaurea debeauxii* Gren. et Godr. subsp. *nemoralis* Dostál (= *C. nemoralis* Jord), les franges étaient d'un brun très pâle, les fleurs externes à peine radiées : ce taxon nous a semblé abondant dans la lande.

Lors de la préparation de la sortie en compagnie de R. DAUNAS, le 3 septembre, nous avons récolté une centaurée à feuilles bien vertes (non vert grisâtre) à appendices ovales à étroitement triangulaires de couleur noire et bordés de chaque côté de 10 à 14 cils (ce terme nous semblant ici correspondre mieux à l'observation que franges) deux à trois fois plus longs que la largeur de l'appendice ; nous pensons que cette centaurée appartient à la section *lepteranthus* et qu'il s'agit de *Centaurea nigra* L. subsp. *nigra* (= *C. nigra* L.).

Non loin du fossé à *Drosera* près de Lugéras une autre centaurée a retenu notre attention : les inflorescences portent des capitules à fleurs externes rayonnantes ; les appendices ovales à étroitement triangulaires sont brun sombre avec 15 franges d'un brun plus clair de chaque côté et ont la même longueur que la largeur des appendices ; P. GATIGNOL a observé ici l'absence de pappus. Il s'agit de *Centaurea debeauxii* Gren. et Godr. subsp. *thuillieri* Dostal (= *C. thuillieri* J. Duvinéaud et J. Lambinon).

Au niveau d'une petite dépression entre Lugéras et Bussac-Forêt une autre centaurée a été observée. P. GATIGNOL y a récolté des échantillons sur lesquels il a noté l'absence de fleurs rayonnantes alors que notre récolte comportait de très rares fleurs rayonnantes ; la plante était grisâtre avec des poils très courts, les feuilles étroites présentaient parfois une dent latérale ; les involucre étaient larges de 8 mm avec des appendices ovales à la base du capitule mais triangulaires étroits dans la partie moyenne et supérieure, leur couleur était brun foncé chez les appendices inférieurs, plus claire au-dessus et surtout à l'apex de chaque appendice constitué par une frange terminale plus longue que les franges latérales ; celles-ci au nombre de 8 à 10 de chaque côté laissaient voir le corps des appendices contigus. Nous pensons qu'il s'agit de *Centaurea debeauxii* Gren. et Godr. subsp. *debeauxii*, à moins qu'il ne s'agisse d'« intermédiaires morphologiques » nombreux d'après DOSTÁL entre *Centaurea jacea* L., *Centaurea debeauxii* Gren. et Godr. et ses sous espèces et *Centaurea nigra* L.

En résumé il existe plusieurs taxons du genre *Centaurea* du groupe *Jacea* dans les landes de Montendre. Nous pensons y avoir identifié : *Centaurea debeauxii* subsp. *thuillieri*, *Centaurea debeauxii* subsp. *nemoralis*, *Centaurea debeauxii* subsp. *debeauxii*, *Centaurea nigra* subsp. *nigra*, *Centaurea microptilon* subsp. *microptilon* (?). Nous espérons que lors d'autres visites dans les landes de Montendre (et ailleurs !) les centaurées du groupe *Jacea* seront récoltées et étudiées afin que la répartition de chaque taxon de ce groupe soit connue avec toute la précision souhaitable.